L'Abeille de la Ropvelle-Gricans WE PRIEARS BEE PUBLISHING CO.

LIMITER

geegaut : 323 cue 44 Gaartres, aone Conti e' Bienville.

dries the Office of Nes Orleans words Claw Matter.

FOUR LES "FTITES ANNANCES DE SEMANDES. VENTES, LOCATIONS, ETC. DUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE IN GENTS LA LIGNE, VIVIR HINE AUTRE MGE OU JOURNAL.

EMPERATUB**e**.

Da 2 décembre 1911.

thermomètre de E.Claudel,Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 🕇 n. du matin...36 12 **5** P. M...... 58 **6** P. M..... 60

SOMMAIKE.

2me PAGE.

Fcuilleton. 3me PAGE. Feuilleton.

4me PAGE.

L'actualité. La Symphonie fantastique, Conte.

Le Roi de la Guigne. . 5me PAGE.

Faits Divers. 6me PAGE,

La morte qui danse. Conte Chincis, La Perroquet Le Géant. Cuisine.

8me PAGE.

Poésic. Mondanités. L'Aveugle. Date Lilia.

Fin d'un procès retentissant.

Les poursuites criminelles dirigées contre les frères McNamaara se sont terminées brusquement Qu'est ce qu'ils me font f.... et as très grand étonnement de tous, par les aveux qu'ont faits les prévenus.

L'horrible crime commis par les McNamara est trop récent pour qu'on en ait perdu le souvenir. Recement malfaiteurs out fait preque d'autant de cynisme. d'autant de cruauté qu'eex dans Tenez, entendez-vous? la machination, dans l'exécution de leur forfait.

Dès la première heure, les soupcons pesèrent sur eux; les ruines de la bâtisse qu'ils avaient détruite au moyen de la dyna. mite étaient encore dans un épais nuage de ponssière, que l'opinion publique les acquait.

Les McNamara étaient conmus; on les savait capables de toutes les audaces, de toutes les ,ble, il était même probable, qu'ils fûssent les auteurs de ce seaux. crime.

La police se mit de suite eu campagne, et jour après jour, elle recaeillit les preuves de la calpabilité des hommes qui lui avaient été désignés et qu'elle l'harmonie! était core de levrer à la justice.

Les efforts de Burne, le détective qui mensit la campagne, fuc'est devant leur inévitable condamnation que les frères McNa. mara, sur l'avis de leur avocat. confessèrent leur faute.

Cette confession met fin au retentiseant procès qui se poursui. vait à Los Angeles; elle sonstrait à l'échafaud deux êtres qui y auraient certainement expié lear odieax erime, car les preaves contre eax étaient accablan-

Il eet dit que James B. McNa. mara s'est reconnu coupable, et a accepté la réclasion perpétuelle pour sauver son frère John J. McNamara; il ne voulait pas qu'il fat condamné a mort.

L'homme, il faut l'avouer, s parfois d'étranges mouvements de copar. Il y a na an, James McNamara, écoutant ses instiners manvale, o'hésitait pas de sacrifier à sa haine dix neuf existeucen; et voilà qu'aujourd'hai sa férocité se change en tendres. se et qu'il acsepte la prison, la prison saus fin pour éparguerles jours de son frère. Le cour hamaio a de carieax retoure.

LA SYMPHONIE

FANTASTIQUE

CONTE

L'illustre musicien II ilmarn, en s'éveillant on matin, s'aperçut que son «v-tème au fitif s'était brusquement modifié.

Par un singulier phénomène, son oreille, devenue d'une délicatesse de perception mour, distinguait maintenant tous les bruits ie la nature. Tous les bruits du règne animai et du règne végétai étaient devenus intelligibles pour

Il pouvait écouter la conversaion vibratoire des insectes diptères les plus minuscules, ainsi que celle des zoophytes et des ich des profondeurs océaniques des iles Tonga!

Il entendait même pousser les plantes et les fleurs!

conditions qu'il reprit, un soir, la direction de son orchestre. Dès les premiers accords, ses musiciens le virent brusquement

bon fir d'indignation : -Mais c'est faux hurls-t-il, vous jouez tous faux ! arrêtez vous ! Effarés, ne comprenant rien, les

musiciens s'ariétèrent. leur chef, scient fiquement comp'ète maintenant, percevait les intervalles de centièmes et de millièmes de tons et était, par conséquent, pour tout le système conventionnel de la musique moderne, complètement décharmonisée. L'illustre Hoffmann n'avait plus la sensation que d'à-peu près harmoniques jamais justes, les d'une pate dentitrice nutritive, gammes pour lus n'étant plus

manquaient! Sur son ordre, les musiciens recommencerent à jouer.

-Mais c'est toujours faux! de plus en plus faux! Arrêtez-vous, je vous défends de continuer! Et les commas, qu'en feites vous? leur cria-t-il à nouveau.

-Clarinette en "si" bémol. entendez vous l'accord de septième, il vous manque un quart de comma! -Et le cor! Mais vous êtes

aussi un comma!

vous, vous dis le ? -Mais qu'est-ce qu'ils ont donc tous ? Vos chanterelles, changezles, elles grincent ! Où est l'unisson des quintes? Accordez vous en quintes justes, vous dis-je! Vos doubles cordes me rendent fou! Mettez-vous à la septième position pour le contre-"la"! Oh ! mais Je souffre, je souffre !

Ses mus ciens, à présent, l'entourent, atterrés....

Il arrache le violon des mains

u premier soliste -Ecoutez! écoutez donc mes nouveiles gammes interchromatiques, comme elles sont normales!

Il joue désempérément, toujours entre les tons, par quarts, dixièmes, vingtièmes de degré. Par un doigté spécial, il fait ren-

dre à l'instrument non plus seulement ses quatre octaves, mais dix, douze, quinze octaves suraigus, à l'aide de sons harmoniques merveilleux, un mécanisme admirable, créant de nouvelles positions, exécutant de l'archet des d'une infinie délicatesse rappelant

A présent, il est trausfiguré, échevelé, l'œil en feu, vibrant de tout son être à l'unisson de son violon. Il semble vraiment un génie surhumain: le génie de

Oh! prodige! tous ses musiciens pleurent et l'acclament ; ils ont enfin compris cette nouvelle que vous le supposez.... Tenez, des banques et des offices qui rent inlassables, et on sait qu'ils musique si complète. Saisissant permettez-moi de vous donner un brassent les " business " du monne furent pas infractueux, car slors leurs instrumente, ils unis sent leurs accords à ceux de leur chef. Entrainés télépathique. ment par lui, ils sivalisent à leur tour de vistuosité et de sentiment musical, accomplissant des pro-

Ils sont transportés maintenant dans les régions sublimes et pay sur la liste de vos actionnaires. chiques où l'ame se perd, réalisant ainsi l'accord parfait existant entre l'harmonie universelle exié. C'est l'exaltation suprême, l'extase

de l'au-delà! A voir leur ivresse, leurs gestes taptique exécutant un hymne grandiose et divin, franchisant, par sa beauté fulgurante, tous les espaces cosmiques de l'univers

pour s'élever jusqu'à Dieu! Entrainés par leur folie musifort surhamain, les premières lueurs du jour naissaient.

Ils se regardèrent, épouvantés feurs cheveux avaient blan-

ch·! Certains d'entre eux, les plus son porteseuille les 10,000 dollars, mais il s'achève généralement

leur cerveau n'avant pu résister à une tension nerveuse aussi formi-

Ils gesticulaient et divaguaient, étrange.....

Au mineu de la saile, à côté de man, leur chef, était é endu à terre, foudroye, les yeux révul-

SKISA VÉRÉNA.

Tremlett (J. K. L. M. N. () P.), plus connu, de New-Yo k à San-Francisco et de la Noutvoi les qui vivent dans les gran- velle-Orléans à l'Aiaska, sous le sobriquet de "Roi de la Guigne,"

naquit en 1868, à Noisy-le-Sec. La malchance, une opiniatre et persistante malchance, sembla C'est dans ces merveilleuses s'attacher à sa personne des son plus jeune age. S'avisait-il, à six ans, alors qu'il n'était qu'un baby rose et blond, de faire une partie de loto avec ses petites sœurs, ou une partie de billes avec ses petits frères ? Immanquablement, il perdait.

A vingt-trois ans, par suite du téepas înopiné de ses parents, Il ignoraient que l'oreille de Tremlett se trouva, du jour au lendemain, le légitime propriétaire d'une petite forture de 300.000 dollars. Il avait souvent entendu son père affirmer que "le premier devoir d'un capitaliste est de ne point laisser dormis ses capitaux." Il décida de consacrer, immédiatement, une somme de 25 000 doilars au lancement

Cette pâte, de l'avis de tous les complètes: toutes les vibrations chimistes, était un remarquable intermédiaires entre les commas reconstituent. Tout autre que Tremlett aufait, dans une entreprise de ce genre, promptement réalisé une grosse fortune. Cinq mois ne s'étaient pas écoulés que J. K. L. M. N. O. P., avant complètement englouti son capital, se voyait contraint de fermer son usine.

Il ne se découragea point. Sucvingt entreprises (un bar automatique, un magasin de nouveautés, une fabrique de fers à repasfou, aujourd'hui! L'accord avec ser extra-légers tout en alumil'ophicléide est affreux: il manque nium, une maison d'édition ne publiant ses volumes que sur -Mais... mais...et les vio- du papier à cigarettes, un ons! Entendez-vous? Entendez- bureau de placement pour assassins sans ouvrage, etc.). Successivement, en moins de trois ans, toutes ces entreprises, auxquelles une réelle prospérité semblait pourtant réservée, tombérent en déconfiture!

> procé la à un consciencieux inven- J. John Rockefeller. taire de sa fortune.Il constata qu'il et géniale qui devait, en peu de tention..... temps, faire de lui l'homme colussalement riche qu'il est aujour-

soufflets de son portefeville, son 627 milions de dollars. unique billet de 1.000 doliars. Il s'en fut trouver le directeur du ans. " New Bizzr de Noisy-le Sec.

Il lui tint le langage suivant : -Sir, je possède 1.000 dollars. Les actions de votre florissante entreprise sont, en ce moment, cotérs i oco dollars. Je suis décidé à en acquérir une, cet après midi, de l'ouverture de la Bourse.

staccatos fantastiques de rapidité, Tremlett était dejà fort solidement rueiles étroites, trouve ensuite à semérités, de toutes les injusti- des gammes interchromatiques établie. A l'annonce du projet de Paris un air morne de province ; J. K. L. M. N. O. P., le directeur l'indigene s'ébahit lui même de le gazouillement perlé des oi du "New-Bazar" réussit mal à cette vie intense et n'en parle dissimuler une grimace.

Voyons, voyons, croyez-moi, cher ment que vous projetez de faire tecteur. Un écrivain n'est qu'un est loin d'être aussi avantageux artiste; métier frivo'e au regard votre place, moi, j'achèterais de tout petit. Pourtant, de son coin Bezar!"

Pour toute réponse, froidement Tremlett déclara:

-Ma résolution est irréductible. Avant ce soir, je figurerai

Le directeur du " New-Bazar sentit que l'hésitation ne lui était tres. A onze henres, pale et déterpas permise. Il devait, à tout prix, miné, il sort pour le "coffee inter- la!" fit-il en roulant ses gros yeux. ri-ure naturelle qui est en nous. trouver sur-le-champ une transac- val ". Ce is coffee " se consomtion à offrir à Tremlett. Il devait, me dans une poissonnerie et le à tout prix, éviter que Tremlett | plus souvent sous forme d'huîtres. + êt, evant le soir, des intérêts On n'imagine pas, dit l'Amérisous, on cut dit un orchestre san dans son " Bazar", au risque de cain, en quelle connexion étroite voir ses affaires commencer à périchter dès le landemain.

-Monsieur Tremlett, s'éctia-til, voici 10.000 dollars. Acceptezles, je vous en conjure! En échange, consentez, simplement, cale, ils jouèrent ainsi toute la à spposer votre signature au bas rent, épuisés, anéautis par cet ef- engagerez à ne jamais essayer de

> Bazar " 1 Tremlett rentra se coucher. Le lendemain, après avbir serré

sensibles, étaient deven is fous, sil prensit le premier train en par-foans qu'on en ait parlé. On se des Tramwiys. Il fit passer sa car- pour signer la correspondance et en proie à une hallucination te au président du Conseil d'ad de prendre le train de cinqu heuministration.

-Sir, lui déclara-t-il, je ne sais son violon éclaté, l'illustre Hoff si j'ai l'honneur d'être connu de heures cinq, sa signature est rem-

> du Conseil d'administration de la ment de la Cité, c'est le torrent puissante Compagnie : des tram- des gens qui vont luncher. ways new yorkais. Votre proverbale réputation de malchance n'a-t-el'e pes rendu votre nom célèbre dans toute l'Amérique !.... Et en quoi puis-je vous être utile Ah! je devine.... Vous vous trouvez, sans doute, à présent, dans le dénuement le plus complet.... et vous souhaitez fairo appel à ma générosité. Eh

bien, il ne sera pas dit que.... Le président se disposait à ouvrir son porte-monnaie et à remettre un dollar à Tremlett. Tienlett ne lui en laissa pas le temis

-Thank you, sir, mis yous vous méprenez sur le but de ma visite. Voici. Je crois savoir que vos tramways n'ont jamais mieux marché qu'en ce moment. Je ne parle pas en tant que voyageur: je parle en tant qu'homme d'affrires. Vovactions, si je ne me trompe, viennent d'atteindre la jolie cote de 10.000 dellars. J'ai précisément 10 000 dollars disponibles (cela vous étonne?.... regardez.... les voici). Je tenais à faire votre connaissance, car, avant ce soir, vous pourrez ajouter mon nom sur la liste de dienne. vos actionnaires.

Le prés dent du Conseil d'ad. ministration do la Compagnie des tramw ys new yorkais b'êmit :

-Quo ? Que dites vous ?.... Vous, vous, J. K. L. M. N. O. P. Tremlet, vous projetez d'acheter une action de notre compagnie C'est effroyable! C'est affolant Mais alors nous sommes perdus! ... Jamais plus nos porteurs ne toucheront un centime de dividende, jamais plus....

-J'ail onguement réfléchi, sir, interrompit Tremlette. Ma résolution est inébranlable.

Un quart d'heure après, le président de la Compagnie des tramways new-yorksis remettait à Tremlett un chèque de 100 000 dollars. Il lui tendait, également, une plume, pour qu'il apposat sa cessivement, il se mit à la tête de signature au bas d'un t aité, ilument rédigé sur papier timbré, par lequel il s'engageait à ne ja mais, jamais chercher à acquérir la moindre action de la Compagnie générale des tramways new-

Tremlett rentra se coucher. Le len femain matin, après avoir serré, dans un des soufflets cette histoire, avait coutume d'a de son portesenille. les 100.000 jouter: dollars, il prenait le train en partance pour Chicago. Des son arrivée, il se rendit au siège de la Standard Oil Company. Il fit passer sa carte au président du Conseil d'administration qui est, Un matin de 1894, Tremlett comme tout le monde le sait. sir

-Sir John Rockefeller, lui de. ne possédait plus, en tout et pour clara-t-il, je dispose, en ce moment tout, qu'un billet de 1.000 dollars. d'une somme de 100.000 dollars. C'est alors que se présenta, subi- Je suis venu, en passant, vous faitement, à son esprit, l'idée simple re une cordiale visite, car j'ai l'in- prunter que que chose,il commen-

......... K. L. M. N. O. P. Trem'ett pos-Il serra avec soin, dans un des sède actuellement à 1 milliard

Il n'a pas encore quarante cinq d'une h stoire ancienne:

Le lunch de la Cité

La Cité de Londres a une viel

le renommée d'activité et de fiè-La réputation de malchance de vre; le touriste, bousculé dans ses qu'avec une sorte de frayeur sa -Vous avez l'intention-mur. ciée. Un reporter américale conmura-t-il-d'acheter une action du fie à son journal ses impressions "New Bazar?"... Pristi... de la Cité. Elles furent d'abord pristione c'est very ennuyeux !.. respectueuses. Les premiers hommes d'affaires auxquels on le prémonsieur Tremlett.... le place- senta l'accueillirent d'un ton proconseil, un conseil d'ami.... A de. Le journaliste se sentit préférence une action du " Little- modeste,il observait autour de lui et, peu à peu, il perdit le respect. La fièvre de la Cité lui perut une légende, moins que cela: un "humbug". A quoi se réduit la journée d'un de ces " busines. men "? A dix heures, il arrive au bureau ; il dicte quelques let-

ILES JOURS FROIDS sont unis l'hultre et le financier. Le "coffee interval" s'étend jusqu'à midi, après quoi l'homme d'affaires regagne son office, lit les " papers " et téléphone à sa femme pont lui dire quels hôtes viendront le soir jouer au nuit. Quand, enfin, ils s'arrête d'un traité par lequel vous vous whist. Vient ensuite le grand événement de la journée : le lunch. devenir actionnaire du "New-Il dure deux heures au moins, suivi d'une sieste paisible dans un nuage de fumée. C'est au lunch qu'on se donne rendez-vous pour avec soin dans un des soufflets de conclure les plus graves affaires,

tance pour New-York. Des son | qui te en disant : " A demain, à arrivée, il se rendit au siège so- l'heure du lunch. " Il reste à pei cial de la Compagnie générale ne le temps de rentrer au bureau rea vingt cinq. Le jour cù l'homme d'afficies prend celui de cinq placée par le cachet de la firm. -Certainly, répondit le président | En somme, le principal mouve-



RACHEL.

Un buste de Rachel va être édifié bieutot, dann la petite localité de Munf, en Suiere, où vint au monde la grande tragé-

Voilà, sans donte, qui va donner l'essor à une foule d'anecdotes sur la célèbre artiste. En voici ane.peu connue ou oubliée, que se plaisait à conter Arrène Houseaye.

Rachel désirant faire exécuter son portrait pour le léguer à la Comédie Française s'était adres. née à Ingree. Le grand peintre la contempla longuement, scrutant pour ainei dire un à un les traits de sa physionomie. Ensuite, il las dit :

-Il me faudra bien une cinquantaine de séances de deux ou

-Et, questionna Rachel, dans combien de temps le portruit sera t-il achevé ! -Dane cinq on six ans.

-Miséricorde! s'exclama la comédienne, je serai morte avant morteile. -Madame, fit brosquement

Ingres, vous n'avez pas besoin de mot pour cela ... Vous avez su lui faire piaisir et qu'il avait le Minnie. Cash (billet ; faire vos affaires vous même. Il ne fat plan question da por-

trait.... Rachel, en racontant

-Avec Ingres, on a le tempe d'être grand'mère avant d'être accrochée dans son salon.

Une histoire de François

Ca qu'il y a de curieux, c'est que orsque l'Orient veut nous emde forme et les Parlements.

Turcs, Chinois, Japonsu, Persans ont leur Chambres et leurs députés. Et à ce propos, il nous souvient

A l'occision de la visite d'un shah de Perse, Clovis Hugues, qui était poète et député, eut à souhaiter la bienvenue en vers au roi des rois. Le potentat fut sensible à l'hommage qu'on lui traduisit, et, avec sa haute positesse orientale, il adressa milie souhaits fleuris à Clovis Hogues, qui lui souhaita à son tour.... un l'arlement!

Le shah, loraqu'il eut compris éclate d'un rire qui durs longtemps. Cela lui paraissait sans doute fantastique !

Etait ce le même shah de Perse contienne d'excellentes choses.) dont François Coppée, quelque temps avant sa mort, nous racontait une colossale bévue? Il avait exprimé le désir, d'assister à une exécution capitale, pendant qu'il visitait Paris.

On avait fustement ce qu'il falleit à le Roquette, quelque " Terreur de Ménilmuche," dont le pourvoi avait été releté.

Les hauts personnages du Palais faisaient, sous l'aube sinistre, les honneurs de la terrible cérémonie. Le shah de Perse examina l'as-

sassin et, désignant l'apache entravé:- "Non, pas celui-là," dit-il. Puis indiquent un respectable prési 'ent de cour, dont le visage lui déplaisait, sans doute : "Celui Il croyait qu'on guillotinait pour

Sont pénibles pour les personnes dont la digestion est altérée. Le sang s'éclaircit et vous attrapez très facilement RHUMES ET GRIPPE. Mettez-vous à l'abri RECONSTITUEZ-VOUS EN PRE-NANT

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

"Thais" et ses interprètes.

marcher même sur les traces de glorie v devanciers, il cherche une voie nouvelle, une voie qui lui soit propre.

Cette voie. Massenet Fastal trouvée dans sa Thais, son opéraen trois actes : on serait tenté de des critiques autorisés ont acclamé l'auxre, et peut être ont ils trouvé que Massenet était l'artis te attendu. l'artiste providentiel i qui surgissait entin à ce cri d'alarme jeté par un grand poète du marquer des le soir de son début. siècle dernier et que notre épovenir un Dieu?"

Dans le drame lyrique, combinaison, fusion de deux arts, le li-

La partition de Massenet renplus active préoccupation paraît plus active préoccupation paraît exagérations de son ou d'accent, être de mettre de coté ce qu'elle elle sait dramatiser l'un et donappelle des formules banales, dé-ner de l'ampleur et de la clarté à modées, pour y substituer les l'autre. siennes.

ouvrir des horizons inconnus d'eux ne tenant une bien large Or, jusqu'ici, les faits ne lui ont place dans l'ouvrage. Disons cepas donné raison; rien de ce pendant que Mile Cortez. Aroqu'elle a produit n'a projeté une byle, et Mlle Sylvestre, Myrtale se ombre sur les éblouissements des sont fait remarquer par la richesœuvres musicales célèbres.

comique et du grand opéra. Nous : lignes, des tormes nullement déavons déjà dit, la grace, la sim- sagréables à la vue, plicité, le poème de la jeunesse | L'orchestre n'a pas reu contrihants exquis : puis tout à coup nous le constatons avec d'autant des cris de douleur, des cris al ¿plus de plaisir que bien souvent lant aux moëlles répondent à l'i- il a été l'objet d'injustes attaques. dylle; on se demande où l'au. Il y a dans cet orchestre des insteur a trouvé ses meilleures ins trumentistes qui se font souvent pirations...

Les aspects de l'œuvre sont divers les lignes fines y croisent exécutions. de plendides vigueurs : Les Hugi

M. Closset a dû consacrer tous les soins voulus, à l'étude du personnage qu'il a représenté, Atha-

laisse surprendre par le sommeil gis" sera donné. que vous m'ayez rendue im- | devant l'église de son monastère. et ayant perdu le sentiment du me.

L'art, comme jaloux de la réel une vision lui vient et une science et de l'industrie, paraît voix secrète lui dit de se mettre aspirer aussi à des déconvertes; à la recherche de Thais dans le semble que, malcontent de but de la convertir à sa foi, d'assurer son salut.

Le rôle d'Athanel est un de ceux où le chanteur et l'acteur se montrent avec le plus d'avantage. Hier soit M. Closset était en parfaite possession de ses moyens il était à l'une de ces heures où le croire. Le public parisien et l'on chante avec tout son etre. avec amour. D'un bout à l'autre de l'ouvrage il a été intéressant. attachant.

Mlle Lavarenne, qui est vrais

ment sympathique, s'est fait re-

bien que le rôle qu'elle avair acque isquiète répète son tour cepté ne fut pas d'importance Qui de nous, qui de nous va de première. Son nom est de ceux que l'on sime à retrouver sur l'affiche. Hier soir elle a été parfaite sous les traits bretto a acquis une importance l'interprétation du drame, de la passion : en s'animant ell -même ferme des beautés de premier or-dans son chant et dans son jeu, des la structural de la chauffe aussi son entourage. die. Il est actuellement une éco- Tout en conservant son empire sur sa voix et en s'abstenant des

Les autres rôles ont été très L'école en question prétend convenablement remplis, aucun se et l'élégance de leurs costumes Il y a dans Thais de l'opéra- sous lesquels se dessinaient des

du printemps y éclatent en bué à l'éclat de la représentation, remarquer par leur style, leur sentiment et la sureté de leurs

Les Huguenots seront donnés en matinée aujourd'hui avec un dessus de panier comme distribution ; te soir Le Petit Faust avec une autre distribution de choix. Au troisième acte, le bal-Au premier acte, Athanel se let de Faust,"La mit de Valpur-

Mardi. Thais : jeudi, La Li he-

choix!... amusés, et roulait une autre cg : sade), Pauline Kiss, Matiide Sugar, rette, tandis que sur le trottoir, devant la terrasse de ce petit café du tes qui s'appellent en anglais, moboulevard Montparnasse passait la foule de six heures: les bonnes gens que le poète avait chantés, les empliyés se ha ant vers l'omnibus, les petits rentiers fument (brouillard), Rainbow. Snow. leur pipe et les militaires mélancoliques qui révent, en plein boulevard, au viliage natal, à la vieille la "payse."

Après "l'Histoire de France." obi-t du procès, l'éditeur Lemerre compte publier du grand écrivain ce "Dictionnaire culinaire" resté inédit. On l'attend avec impatience, dit le "Commila." dans les Académies spéciales cu le professeur au long tabier blanc, & sa chaire qui est un fourness, avec ses casseroles qui sont ses manwels, enseigne à des bonnes apprenant leur métier, à des ménagères voulant se per feotionner, à des mondaines mê. mes a'ampsant à chisiner, comme Mare de Sévigné à faner. (Il est fort possible que le "Dictionsaire culinaire" de France

- Depnie Brillat-Savarin, Alexandre Domas père et Mosnelet, les gens de lattres ont en +i fet toujours aimé la bonne table, et dene un requeil cotleux intiti lé : l'"Art de bien manger" on Cores de Bébé Couvert de Plaies qui Dé trouve parmi les recettes: le clafoutie, par Jules Claretie; le conscous, par les frères Margueritte: l'ortolan en cercueil, par Maizeroy; la eymphonie vert , par Maurice Guillemot; le capard au sang, par Paul Borhomme; la poule au pot, par Adolpha Brie son; in garbure, par Gustave Geffroy.

L'annuaire de New-York

Il paraît à New York un "Municipal Directory", ou annuaire municipal où l'on trouve les nome, qualités et adresses de tous les fonctionnaires. Ces noms comme on pest a'y attendre dans une ville cosmopolite, sont extrêmement variés; mais, même en se tenant à ceux d'origine britannique, un amateur a pu en faire un classement curieux. Le calendrier est représenté à pen près au complet par MM.

Andrew January, Charles March, Nathan April, etc. Les choses qui se mangent ont donné leurs uoms à MM. Louis Caper, Andrew Egg.

John Mustard, Leonard Onion, George Pickles; celles qui se boivont à MM. Beer, Brandy, Edwin Gis, Alfred Port, Sherry, Seltzer, Wineglass. Le finance a nommé

Check, Andrew Million, Charles Et François Coppée malicieux Money, William Penny. L'amour a bautisé Sarah Birdy. (Poulette nous regardait de ses yeux bleus Lucy Darling, Rosa Hog (embras-Anna Sweet. Il y a dee fonctionnaiment, jour, semaine, mois, année ; d'autres unt des noms " couleur du tempa" tela : M. William Breeze, miss Agnès Cloud (nuage), MM. Dew (roose), Front (gelee), Mist Molly Warm et Wind. On se fait une idee seraphique du fonctionnarisme new yorkais en y trouvant terre labouréemet aux jolis yeux de les noms de Mary Angel, Elias Apostle, Thomas Heaven, Oscar Saint, Paradise. Mais elle est com-

battue par cenx d'Hyman Demon. David Hades, Louis Hell et John Anatole France et la cuisine Pluto. Le regne soimal fournit en Amérique, comme dans la vieille Europe, une large contribution. On ne compte plas à New York les Bird, les Capon, les Carp, les Dolphin, les Eagle, les Elefant, les Herring, les Swan, les Tiger et les Wolf. Si l'on rassemblait dans une même rabrique, tous les nome qui viennent de la jungle de la bassecour, le "Municipal Directory" aurait l'air d'une-ménagerie.

mangealent et Brûlaient. Ongles Tombaient. Pas de Sommeil. Savon et Onguent Cuticura Guérissent en 6 Semaines.

A l'âge de six mois, mon petit garçon est s corpa compiètement convert de larges plaiss le corpe remplètement couvert de larges plaise qui semidaient démanger et brâler, et cau saissi d'horribles souffrances. L'éraption commenç à per des bouteus qui perpaient et coulsient, formant de larges plaise. Ses chereux tembient et ses ongles aussi. Les plaies lui couvraient le cerps, et nouv ne pouvious guère dermir, lui et moi. De grosses croûtes tembai ni quand je lui ôtais as chemise.